Geoffrey Herman. "Back to Bustanay: The History of a Legend"

Florence Somer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54256>

DOI : 10.4000/abstractairanica.54256

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Somer, « Geoffrey Herman. "Back to Bustanay: The History of a Legend" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 41, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54256> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54256>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Geoffrey Herman. "Back to Bustanay: The History of a Legend"

Florence Somer

RÉFÉRENCE

Geoffrey Herman. "Back to Bustanay: The History of a Legend" in Julia Rubanovich, Geoffrey Herman (eds.). *Irano-Judaica VII. Studies Relating to Jewish Contacts with Persian Culture throughout the Ages*. Jerusalem: Ben-Zvi Institute for the Study of Jewish Communities in the East, 2019, p. 311-339

- 1 L'A. revient sur l'histoire de l'Exilarque Bustanay, considéré comme descendant de David, qui reçut une princesse persane de la part du calife arabe ('Ali ou Umar selon les sources) au moment de la conquête de la perse sassanide et la transmission de cette version dans les sources juives et shi'ites. Il relève, tant d'un point de vue synchronique que diachronique, le caractère douteux de la probabilité de l'existence d'un tel épisode. La nomenclature attribuée aux personnages est certes iranienne mais elle semble s'apparenter à une histoire mythique mettant en scène des membres de la cour sassanide dont les noms auraient été emprunté à des chroniques non-juives de la fin de la période sassanide. Si le mariage co-religieux entre nobles juifs et persans est bien avéré dans la tradition juive, à commencer par l'Esther biblique, l'A. note que l'enrichissement apporté par les chroniqueurs musulmans tend à synthétiser les traditions reprises en syriaque ou en moyen-perse, en ajoutant une version parfaitement musulmane qui associe les descendants de la lignée royale sassanide en Asie centrale et dans le Ḥurasān et les conquérants abbassides durant le mouvement de la *šu'ūbiyya*. L'histoire mythique de l'alliance de la fille de Yazdegerd III avec le troisième Imam shi'ite en est un exemple et l'A. pense que les deux histoires se répondent. L'A. retrace l'évolution de cette tradition depuis la fin du IX^{ème} siècle et montre comment les sources shi'ites servent les desseins politiques des *dihqāns* du Ḥurasan qui se revendiquent comme appartenant à la lignée royale sassanide, tous comme les Šahanšāh bouyides, les Samanides et les Ziyarides. D'autres histoires

mythiques semblent liées au même but politique telle que celle de l'Exilarque 'Uqba, qui rencontre son « sultan », parti chasser au-delà du révééré Ṭāq-i Būstān, lieu ostentatoire de la gloire des rois sassanides par excellence.

AUTEURS

FLORENCE SOMER

Doctorante EPHE, CeRMI, Paris